

seul pain, un peu de lard et le riz qui nous restait. Nous avions marché deux jours à grande hâte, lorsqu'il nous arriva un malheur qui nous plongea dans une amère consternation. Nous venions d'apercevoir deux perdrix sur le bord de la rivière. Voyant nos provisions épuisées, nous en tuâmes une et rechargeâmes le fusil pour nous en servir dans l'occasion. Bientôt nous arrivions à un portage où nous débarrassons le canot des effets qu'il contient pour le transporter au-delà. Un de nos hommes prend le fusil par le bout du canon, la détente s'accroche à une barre du canot, une détonation nous saisit d'effroi, et aussitôt des cris nous percent le coeur : "Je suis blessé !" L'infortuné se précipite dans nos bras... Oh ! ciel ! quelle horrible blessure ! Le coup avait porté sur la jambe droite. Le genou était entièrement brisé et l'os de la cuisse fracassé ; le sang coulait à grands flots... Nous étions à 20 lieues de Kikendatch ; nos provisions étaient épuisées... Mon Dieu, dites-nous ce qu'il faut faire pour ne point périr !"

"Deux de mes hommes de canot me quittent" nous dit le P. Andrieux, o. m. i., le coeur navré, "malgré mes instances pour les retenir, et je reste avec un seul homme pour me rendre à destination ; le trajet était cependant encore assez long. Obligé de payer de ma personne, si je voulais qu'il ne m'arrivât rien de pire, j'aidais mon unique compagnon de mon mieux. Pour cela, me livrant de tout coeur à un travail au dessus de mes forces, j'eus bientôt succombé à l'excès de la fatigue. Dès le deuxième jour de ce nouveau départ, n'en pouvant plus et me sentant, je puis dire grièvement malade, force fut d'arrêter. Nous étions alors à l'entrée de rapides longs et dangereux et sur un sol où ne se voyaient, çà et là, que quelques troncs d'arbres, noircis par un incendie qui avait laissé le rocher à nu. Représentez-vous un pauvre missionnaire, étendu sur ces terres désolées, exposé aux ardeurs d'un soleil brûlant, dévoré par une fièvre ardente, n'ayant que l'eau de la rivière pour se désaltérer, qu'un pauvre enfant des bois pour compagnie et attendant tout, uniquement de la Providence ; comme il peut bien dire alors : "Notre Père qui êtes aux cieux !" Aussi ce que jamais ni médecin, ni médecine n'auraient fait, la Providence l'eut bientôt accompli : après deux